

29 - ÉQUILIBRATION DU SACRUM ENTRE LES ILIAQUES

PRÉSENTATION PAR LE SIÈGE ★★★★★

1. Position du sujet

L'enfant est en décubitus, l'opérateur est debout, à hauteur du bassin, et place la main caudale sous le sacrum du bébé, les doigts dirigés céphaliquement, le médus reste médian par rapport au sacrum, les deuxième et quatrième doigts sont situés à hauteur des surfaces auriculaires, conservant autant que possible une position neutre.

La main céphalique repose transversalement sur le bassin de l'enfant permettant ainsi le contrôle des iliaques, soit simultanément, soit séparément : il suffit de déplacer la main dans les directions souhaitées.

2. Temps de correction

Après le temps d'écoute habituel, vous amorcez le modelage du sacrum, produisant un état de détente favorable à la suite du traitement. Au fur et à mesure du modelage, vous enregistrez les mouvements du sacrum, ceux des iliaques qui, petit à petit, se modifient, vous les accompagnez : c'est le début de la phase fonctionnelle de normalisation.

L'opérateur doit rechercher simultanément les mouvements mineurs avec la main céphalique et la main caudale. Vous allez jusqu'à l'accumulation des tensions provoquant souvent spontanément la coopération respiratoire de l'enfant.



ÉQUILIBRATION DU SACRUM ENTRE LES ILIAQUES

Remarques :

Chez le nourrisson, l'opérateur peut contrôler le bassin avec la main céphalique en pont sur les E.I.A.S. : un pouce sur un iliaque, le bout des autres doigts sur l'autre iliaque.

L'opérateur peut également n'empaumer qu'un iliaque, celui lui paraissant le plus en lésion, et placer l'autre main sous le sacrum, les doigts dirigés céphaliquement de façon à équilibrer plus spécifiquement ce côté.



ÉQUILIBRATION DU SACRUM ENTRE LES ILIAQUES

Remarques sur les techniques d'équilibration faciale :

Nous insistons sur la nécessité d'un travail global chez le nouveau-né. Les structures osseuses ont imprimé une ou des lésions, il en est de même pour les fascias et ils doivent être normalisés. Bien souvent une correction crânienne est insuffisante si une correction faciale n'est pas associée.

Il existe une mémoire des tissus. Ils conservent leur position lésionnelle si une normalisation n'est pas effectuée à leur niveau.